

journaux le 11 novembre 1943. Que fait-on actuellement en vue d'accélérer la production des sous-vêtements pour enfants? Je pose la question parce que les hôpitaux sont incapables d'obtenir des sous-vêtements d'enfants des grandeurs 1 et 2, de sorte qu'il leur faut couper à la taille voulue les sous-vêtements plus grands qu'ils peuvent obtenir.

L'hon. M. ILSLEY (ministre des Finances): Si l'honorable député m'a écrit comme il vient de le dire, ce dont je ne doute aucunement, je suis convaincu que je lui ai alors donné tous les détails voulus; mais je lui écrirai de nouveau et lui communiquerai tous les autres renseignements obtenus depuis. On s'est efforcé, et avec beaucoup de succès, d'accroître la production des sous-vêtements pour enfants. Si je me rappelle bien, la production en est considérablement plus grande cette année que celle des années précédentes, mais je m'en assurerai.

M. FRASER (Peterborough-Ouest): Nous devons nous rappeler que les naissances ont été plus nombreuses l'an dernier, ce qui a contribué à aggraver la pénurie de ces sous-vêtements.

#### DISCOURS DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

ADRESSE EN RÉPONSE AU DISCOURS DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL PROPOSÉE PAR M. L. D. TREMBLAY ET APPUYÉE PAR M. W. A. TUCKER

La Chambre passe à l'examen du discours prononcé par son Excellence le Gouverneur général à l'ouverture de la session.

M. L.-D. TREMBLAY (Dorchester) propose:

Que l'Adresse suivante soit présentée à Son Excellence le Gouverneur général du Canada:

A Son Excellence, le major général, le très honorable comte d'Athlone, chevalier de l'Ordre très noble de la Jarretière, membre du très honorable Conseil privé, chevalier grand-croix de l'Ordre très honorable du Bain, grand maître de l'Ordre très distingué de Saint-Michel et de Saint-Georges, chevalier grand-croix de l'Ordre Royal Victorien, compagnon de l'Ordre du service distingué, l'un des aides de camp personnels de Sa Majesté, Gouverneur général et commandant en chef du Dominion du Canada.

Qu'il plaise à Votre Excellence:

Nous, très fidèles et loyaux sujets de Sa Majesté, les Communes du Canada, assemblées en Parlement, demandons qu'il nous soit permis d'offrir nos humbles remerciements à Votre Excellence pour le gracieux discours que Votre Excellence a adressé aux deux Chambres du Parlement.

(Texte)

Monsieur le président, si j'ai accepté avec grand plaisir l'insigne honneur de proposer l'adresse en réponse au discours du trône,—motion que le brillant et sympathique représentant de Rosthern (M. Tucker) est appelé

[M. Fraser (Peterborough-ouest).]

à appuyer,—c'est que j'ai compris que le très honorable premier ministre (M. Mackenzie King), avec la délicatesse qui le caractérise, a voulu, en honorant Dorchester, convier à l'honneur toute la vaillante classe agricole du Canada qui fait si noblement son devoir au cours du présent conflit. Nos cultivateurs,—et c'est avec une fierté bien légitime que je mentionne nos cultivateurs de Dorchester en particulier,—nos cultivateurs, dis-je, ont vite compris leur devoir, et en dépit de la rareté de la main-d'œuvre, dans un remarquable esprit de solidarité canadienne, ils ont fait un effort généreux, dont nos armées, notre peuple et nos Alliés ont largement bénéficié.

Le très honorable premier ministre a voulu aussi rendre un hommage non équivoque à l'armée canadienne. Nos fils et nos filles, les fils et les filles de nos anciens camarades, qui, fidèles à de nobles traditions, servent au pays ou sont allés en terre étrangère offrir le rempart de leur vaillance aux assauts des barbares qui voulaient réduire en esclavage les enfants de la liberté, ajoutent actuellement une page glorieuse à notre incomparable histoire. Le Canada leur offre l'hommage de sa plus vive admiration et de son inaltérable gratitude.

Depuis plus de trois ans, c'est-à-dire depuis que j'ai réintégré les cadres de l'armée active,—pour la seconde fois en moins d'un quart de siècle,—il ne m'a pas été donné de suivre aussi assidûment que je l'aurais aimé les débats de cette Chambre ni les mesures législatives qui y ont été adoptées. Il ne s'en trouve pas moins vrai que je suis resté en contact constant avec la brave population que j'ai l'honneur de représenter et que ma présence dans l'armée m'a permis en outre de sentir battre le cœur de cette vaillante jeunesse qui, en uniforme, fait patriotiquement son devoir dans l'armée canadienne.

Dans les heures tragiques que nous vivons, nous ne pouvons connaître les sentiments qui animent la nation canadienne sans éprouver une grande fierté d'être Canadiens. En effet, y a-t-il dans tout l'univers une nation qui puisse, sans en éprouver un noble sentiment d'orgueil, accomplir tout ce que l'unité canadienne a permis à notre jeune et valeureux pays de faire pour la grande cause de la civilisation chrétienne contre le paganisme nazi? Les appels incessants du chef du gouvernement à cette unité nationale, s'ils ont permis à notre cher Canada de jouer un rôle si glorieux dans le présent conflit mondial et de forcer à notre endroit l'admiration universelle et la gratitude des nations civilisées, nous vaudront également, c'est ma ferme conviction, d'occuper toujours désormais, dans le concert